KIM IL SUNG

AVIVER LE MOUVEMENT EN FAVEUR DE LA REUNIFICATION DU PAYS CHEZ LES COREENS DE LA DIASPORA

TRAVAILLEURS DU MONDE ENTIER, UNISSEZ-VOUS!

KIM IL SUNG

AVIVER LE MOUVEMENT EN FAVEUR DE LA REUNIFICATION DU PAYS CHEZ LES COREENS DE LA DIASPORA

Entretien avec le président du Comité pour
la promotion de la réunification de la Corée
dans les pays de la Communauté
des Etats indépendants
Le 6 juin 1993

Je suis très heureux de vous revoir après un an d'absence. Pendant ce temps, en combattant énergiquement les réactionnaires, vous avez mené diverses actions favorables à la réunification de notre pays. Je me félicite des grands succès que vous avez obtenus dans la lutte pour cette unité nationale ainsi que dans le travail accompli auprès des Coréens résidant dans les pays de la Communauté des Etats indépendants. Je les apprécie hautement.

Tout en consolidant les réalisations déjà enregistrées, vous devez mener avec encore plus de dynamisme le mouvement en faveur de la réunification de la patrie.

A l'heure actuelle, la situation intérieure et extérieure de notre révolution s'avère très complexe, et notre peuple a, comme toujours, à surmonter de multiples difficultés et épreuves sur la voie de la réunification du pays.

Comme vous le savez, ces dernières années, par suite des manœuvres des impérialistes et des renégats du socialisme, des bouleversements se sont produits dans l'ancienne Union soviétique et autres pays d'Europe de l'Est où le socialisme s'est effondré, faisant place au renouveau du capitalisme.

C'est Gorbatchev qui a provoqué la ruine de l'Union soviétique, mais c'est dès l'arrivée de Khrouchtchev qu'elle s'est mise à s'écrouler. Sous prétexte de s'opposer au «culte de la personnalité», Khrouchtchev a calomnié avec virulence Staline et refusé le rôle du leader dans la lutte révolutionnaire. Dès lors, le parti soviétique a perdu son centre de direction. Privé de ce centre et de la direction de son leader, un parti de la classe ouvrière finit par perdre sa capacité de combat et devenir incapable de diriger correctement la révolution et le développement du pays.

Depuis quelque temps, je reçois fréquemment des personnalités des anciens partis communistes de pays européens, et j'en profite chaque fois pour insister sur le rôle essentiel du parti et du leader dans la révolution et le développement du pays. Je leur explique alors les rapports existant entre le leader, le parti et les masses en les comparant à ceux existant entre les différentes parties d'une pêche, en disant: «Celle-ci se compose de la chair, du noyau dur et de sa graine, la graine renvoyant au leader, le noyau dur, au parti, et la chair, aux masses. Si l'on veut renforcer le parti, il faut rallier étroitement les masses autour de celui-ci en prenant pour centre le leader. Notre Parti, puisqu'il a réalisé l'unité et la cohésion de tout le peuple autour de son Leader, est devenu aujourd'hui un parti puissant.»

Refuser le rôle du leader, c'est, en fin de compte, détruire le parti et faire échouer la révolution. Une fois au pouvoir, Khrouchtchev a refusé le rôle du leader, de telle sorte que le Parti communiste de l'Union soviétique s'est affaibli progressivement et que les Soviétiques se sont opposés à la direction du parti, réclamant la «démocratie». Il faut constater que le Parti communiste de l'Union soviétique avait presque renoncé à la formation idéologique de ses membres et autres travailleurs, ne mettant l'accent que sur les biens matériels, de telle sorte qu'ils sont devenus les esclaves de l'argent. Ils ne faisaient plus aucun cas du parti, de la patrie et du peuple. Les hommes ne songeaient qu'à gagner de l'argent pour acheter une voiture et une villa et qu'à y mener une vie de luxe; les jeunes filles, qu'à épouser des garçons ayant voiture ou villa. L'avilissement de leur mentalité les a empêchés de s'apercevoir de la nature réactionnaire du «nouveau mode de pensée» avancé par Gorbatchev. Il s'agissait du mot d'ordre trompeur selon lequel il fallait collaborer avec les impérialistes, car il n'existait plus d'ennemi à combattre. Les Soviétiques ont accepté telles quelles la «transparence» et la

«restructuration» dont Gorbatchev a fait grand bruit et se sont accommodés de ce «nouveau mode de pensée». Par voie de conséquence, le Parti communiste de l'Union soviétique, qui comptait 18 millions de membres, s'est ruiné du jour au lendemain, et l'URSS a fini par s'écrouler.

Les anciens Soviétiques qui en ont tiré la leçon luttent actuellement pour rétablir le socialisme. Il me semble qu'ils sont parvenus à comprendre que le capitalisme est bon pour les capitalistes, mais jamais pour le commun du peuple, car ils ont déjà goûté à l'amertume du capitalisme. Pour ressusciter le socialisme, ils doivent combattre avec dynamisme, étroitement unis dans une seule organisation.

Ces jours-ci, de nombreuses personnes des pays de la Communauté des Etats indépendants viennent en visite chez nous. Ils nous demandent de sauvegarder à tout prix le socialisme. Je leur déclare alors: «Nous ne baisserons jamais le drapeau du socialisme. Nous irons de l'avant, en portant toujours haut le drapeau rouge, celui du socialisme, et en chantant le *Chant révolutionnaire*: "Que les lâches suivent leur chemin, nous sauvegarderons jusqu'au bout le drapeau rouge".» Je suis convaincu que, s'ils luttent avec dynamisme, ils finiront par atteindre d'ici peu leur objectif.

A l'heure actuelle, la situation du pays s'avère très tendue. Les impérialistes américains et leurs acolytes recourent à tous les moyens possibles pour écraser notre République en la considérant comme une «épine dans leur chair», car elle brandit sans hésitation le drapeau du socialisme bien qu'elle se trouve dans une situation très difficile, précisément à la suite de l'échec du socialisme dans l'ancienne Union soviétique et autres pays d'Europe de l'Est. Les Etats-Unis poussent certaines forces de mauvaise foi de l'Agence internationale de l'énergie atomique à nous imposer 1'«inspection spéciale» de nos deux sites militaires,

aggravant ainsi extrêmement la situation. Mais nous ne nous sommes pas soumis à leur exigence et à leur pression injustifiées; bien au contraire, nous avons pris des mesures résolues: nous avons proclamé l'état de quasi-guerre sur toute l'étendue du pays et notre retrait du traité de non-prolifération des armes nucléaires afin de sauvegarder la souveraineté nationale et les intérêts suprêmes de notre nation. A l'heure actuelle, les Etats-Unis nous menacent de saisir le Conseil de sécurité de l'ONU de notre «problème nucléaire» pour nous appliquer on ne sait quelle nouvelle sanction si nous ne voulons pas réintégrer le traité en question. Cependant, aucune pression, aucune menace, aucun chantage de leur part ne peuvent nous effrayer. A cette heure, notre pays et les Etats-Unis sont en pourparlers sur le «problème nucléaire». Nous resterons inflexibles quant à notre principe.

Adhérer aux principes révolutionnaires relève de la foi inébranlable à laquelle nous nous sommes voués depuis longtemps. Dans le passé, dans la région extrême-orientale de l'URSS et en Chine du Nord-Est, on chantait beaucoup d'hymnes à la gloire de Lénine. Ces paroles disaient, entre autres, que Lénine était l'ami des ouvriers et l'ennemi des capitalistes. En chantant ce chant, j'ai pris, dès mes 11 ans, la détermination de faire la révolution. C'est une bonne chose de se voir aimé par les ouvriers et haï par les capitalistes. Nous ne craignons pas la haine de l'ennemi, et nous ne transigerons pas en abandonnant nos principes sous sa pression. Actuellement, les Etats-Unis et leurs acolytes manœuvrent avec perfidie pour écraser notre République en brandissant le «problème nucléaire», mais ils ne parviendront jamais à soumettre notre peuple. Nous ferons résolument face à leurs machinations et sauvegarderons fermement notre socialisme axé sur les masses populaires.

Nous vivons l'époque de la révolution et de la lutte. Sur le chemin de la révolution, il peut y avoir des difficultés tem-

poraires, des épreuves. C'est pourquoi, vous ne devez jamais hésiter devant les obstacles et difficultés du moment; au contraire, vous devez déployer avec plus de courage encore le mouvement pour la réunification du pays parmi nos compatriotes.

A cette fin, vous devez commencer par rallier étroitement autour du Comité pour la promotion de la réunification de la Corée tous les Coréens résidant dans les pays de la Communauté des Etats indépendants. Je vous félicite d'avoir fondé votre journal malgré les difficultés. Pour pousser plus loin l'éveil de la conscience chez nos compatriotes et les unir autour du Comité, il faudra augmenter le tirage de votre journal de sorte qu'ils puissent tous le lire. Si vous le publiez à grand tirage à l'intention de tous les Coréens qui vivent dans les pays de la Communauté des Etats indépendants et qui sont d'ailleurs nombreux, ce sera un moyen très efficace pour les former.

Pour mener avec énergie le mouvement pour la réunification du pays, il est nécessaire d'organiser souvent à l'intention de ces compatriotes des festivals artistiques ainsi que diverses réunions et manifestations. Vous avez exprimé votre intention d'organiser le 2e congrès du Comité pour la promotion de la réunification de la Corée dans la Salle de réunion du Centre du Parlement à Moscou. A mon avis, c'est très bien, car le Comité gagnera alors en prestige auprès des compatriotes, dont le moral en sera relevé.

Il vous incombe aussi d'agir efficacement sur les jeunes compatriotes. Vous dites que l'on organisera en septembre prochain à Moscou une conférence à l'intention des jeunes Coréens afin d'y mettre sur pied une organisation de la jeunesse. Je suis tout à fait d'accord. Si cette organisation voit le jour et que tous les jeunes compatriotes s'y rallient, ils joueront un grand rôle dans la lutte pour la réunification du pays.

Etant donné que vous habitez les pays appartenant à la Communauté des Etats indépendants et y menez ce mouvement

pour la réunification de la patrie, vous devez établir des liens étroits avec les partis et les jeunesses communistes, les autres partis et organisations sociales progressistes de ces pays, afin de mener avec dynamisme la lutte commune. Notre effort pour la réunification du pays s'est heurté, pour l'heure, à une circonstance très difficile, mais la juste cause de notre peuple en lutte pour l'unité nationale triomphera à coup sûr.

Je suis convaincu que dans l'avenir vous ne cesserez de renforcer le mouvement pour la réunification de la patrie dans les pays où vous résidez.